

## **Comment répondre à la Seigneurie de Jésus-Christ ?**

Lecture de: Philippiens 2.12-13 et 1 Jean 1.5 – 2.17

Paul vient de donner aux Philippiens une description magnifique de l'œuvre du Seigneur Jésus Christ. Il a décrit son humiliation, tout ce qu'il a fait pour sauver son peuple de leur péché. J'espère que votre cœur a été touché par la profondeur de l'amour de Jésus que nous avons vue en son humiliation. J'espère que vous avez médité l'amour de Jésus qui l'a poussé à quitter la gloire du ciel pour devenir homme, devenir esclave, pour s'humilier, pour mourir la mort la plus atroce et honteuse. Et si c'est le cas peut-être que vous avez pensé : Si Jésus-Christ a fait cela pour moi, qu'est-ce que je peux faire pour exprimer mon amour pour lui ? Qu'est-ce que je peux faire pour exprimer ma reconnaissance. Peut-être que vous avez dit avec le Psalmiste : « **Que puis-je rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait?** » Psaume 116

Dans les versets 5 à 11 Paul décrit l'humiliation et la glorification de Jésus et puis au verset 12 il dit : Ainsi ou donc. Il dit qu'il y a une réponse naturelle, une réponse logique. « Jésus a fait ceci, donc vous . . . Et c'est quoi la réponse ? Comment le chrétien répond-il au sacrifice de Jésus, à la Seigneurie de Jésus ? **Verset 12 : « Comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme si j'étais présent mais bien plus encore maintenant que je suis absent, car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant »**. Voilà la réponse appropriée à l'œuvre et à la personne de Jésus. L'humiliation et la glorification de Jésus doivent nous pousser à agir. Paul explique comment. Il présente dans ces versets ce que nous appelons la sanctification, le processus qui commence le moment de la conversion du Chrétien, au moment où on fléchit le genou et on confesse sa Seigneurie. Un processus de sanctification commence. Et quand on parle de la sanctification il y a souvent deux erreurs courantes. La première est de penser que tout dépend du Chrétien et la deuxième est que le Chrétien n'a rien à faire et que tout dépend de Dieu. Paul dit que la sanctification est d'une part l'œuvre des croyants et d'autre part, l'œuvre de Dieu. Paul présente le rôle du croyant et le rôle de Dieu.

### **1. Ce qu'il faut faire : Travaillez à votre salut.**

Qu'est-ce que ça veut dire ? D'abord, il faut souligner ce que ça ne veut pas dire. Paul ne veut pas dire : Travaillez pour votre salut. Faites quelque chose pour gagner votre salut. Toutes les Écritures, surtout les épîtres de Paul, sont très claires là-dessus. Personne ne peut gagner ou mériter son salut par ses propres bonnes œuvres. Le salut est un don de Dieu qu'il faut recevoir par la foi, et même la foi est un don de Dieu. Donc Paul ne dit pas « Travaillez pour votre salut ». Il dit : « travaillez à votre Salut ». Vous avez été sauvé par le Seigneur Jésus-Christ. Commencez donc à obéir à votre Seigneur. Mettez votre salut en pratique. Vous dites que vous êtes libéré de l'emprise du péché. Travaillez à cette liberté pour vivre comme un homme ou une femme libre.

La personne qui travaille à son salut se pose des questions : J'ai été justifié, j'ai été libéré de l'emprise du péché, j'ai une nouvelle nature. Qu'est-ce que cela doit changer dans ma vie ? Jésus m'a sauvé. Qu'est-ce que je fais maintenant ? Comment dois-je vivre ? Comment mon salut en Jésus-Christ doit-il transformer ma façon de penser, mon comportement, ma façon de parler, ma façon de voir les autres ? Jésus m'a racheté par son sang. Je suis à lui. Il est mon Seigneur. Quelles sont les implications de la Seigneurie de Jésus dans chaque partie de ma vie ?

Le verbe « travaillez » utilisé par Paul évoque l'énergie et les efforts requis pour terminer une tâche. Paul est en train de dire que la vie chrétienne est une vie d'activité. Ça ne veut pas dire une vie où on court sans cesse à une réunion après une autre mais une vie où on est constamment en train de réfléchir : comment vivre d'une manière digne de l'évangile ? Comment mettez en pratique le salut en Jésus-Christ ? Qu'est-ce que cela veut dire pour moi que Jésus-Christ est Seigneur ? Le temps du verbe utilisé par Paul pourrait être traduit : continuez toujours à travailler. Ce n'est pas quelque chose qu'on fait une fois et puis c'est fini. Le Chrétien est toujours en train d'identifier le péché et de s'en repentir, de mettre en pratique la Parole de Dieu.

J'ai dit que ce travail s'appelle la sanctification. C'est le mot théologique. Mais certains disent qu'il ne faut pas donner des termes théologiques. D'accord, Paul donne un terme qui est peut-être plus facile à comprendre : verset 12 : Obéir : « Comme vous avez toujours obéi ». C'est très simple, dit Paul. Mener la vie chrétienne, travailler votre salut, c'est obéir à Dieu.

Notez bien ce que Paul fait ici. Paul vient de parler de quoi ou de qui ? Il vient de parler de Jésus-Christ et de son obéissance. Son obéissance lui a coûté très cher. Il s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort. Vous avez été sauvé parce que Jésus a obéi. Donc, ainsi, vous aussi, tout comme votre Seigneur, vous devez obéir. On pourrait résumer l'argument de Paul ainsi : Jésus a obéi, ainsi donc, vous aussi devez obéir. Si jamais le prix de l'obéissance vous semble trop élevé, rappelez-vous du prix de l'obéissance de Jésus.

Examinez votre vie ce matin. Est-elle marquée par la même obéissance de Jésus : persévérante, habituelle et coûteuse. Si vous vous dites disciple de Jésus, serviteur de Jésus, votre vie doit être marquée par l'obéissance à Jésus-Christ. Vous regardez l'œuvre de Jésus sur la croix et vous dites : « Moi j'aime Jésus. » Jésus répondrait : « **Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements.** » Jean 14:15. L'apôtre Jean répondrait : « **Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements** » 1 Jean 5:3.

### **2. Comment faut-il le faire : avec crainte et tremblement.**

Nous voulons comprendre ce que Paul demande de nous. Nous voulons voir si la crainte et le tremblement caractérisent notre obéissance. Encore une fois je veux dire ce que Paul ne dit pas. Paul ne parle pas ici d'une peur d'être condamné au châtimement éternel. Ce n'est pas une frayeur du jugement. Comment puis-je être sûr ? Car le Chrétien sait qu'il n'y aura pas de condamnation éternelle car Jésus a déjà été condamné pour le Chrétien.

La crainte et le tremblement dont Paul parle sont liés directement à l'amour de Jésus pour nous et notre amour pour lui. Le chrétien qui agit en crainte et tremblement est motivé par l'amour de Jésus pour lui. Il est motivé par son propre amour pour Jésus. Il est conscient de ses propres faiblesses. Il est conscient de la puissance de la tentation et de la tendance naturelle de sa

chair au péché. Et ce Chrétien est constamment sur ses gardes contre le péché car il sait que le péché déplaît à Dieu, à son Seigneur Jésus-Christ. La dernière chose que le Chrétien veut faire c'est offenser et déshonorer son Seigneur. C'est ça la crainte et le tremblement. Joseph, serviteur de Dieu dans l'Ancien Testament a été tenté par la femme de son maître. Elle voulait que Joseph couche avec elle. Mais Joseph, motivé par son amour et sa crainte de Dieu a répondu : « **Alors comment pourrais-je commettre un acte aussi abominable et pécher contre Dieu lui-même ?** » Genèse 39:9.

Quand on craint Dieu on garde constamment devant ses yeux la sainteté de Dieu, l'amour de Dieu, la justice de Dieu, la gloire de Dieu. On vit chaque minute de chaque jour à la lumière de la personne et du caractère de Dieu. « Si je crains Dieu, je serai conscient que tout ce que je fais est en sa présence et mon plus grand désir est de plaire à lui, de savoir que l'approbation de Dieu est sur moi. La dernière chose que je veux est sa désapprobation. »

Mon ami, est-ce que vous craignez Dieu ? Connaissez-vous le sens de la réalité que nous vivons constamment en sa présence. Y a-t-il des choses que vous dites et que nous faites et pensez et vous en auriez honte si Jésus était là en chair et en os ? Quand vous êtes en train de médire quelqu'un, Jésus est là avec vous. Devant la télé ou devant l'écran de l'ordi, le Seigneur Jésus est là. Si Jésus est votre Seigneur, vous détesterez les choses que Jésus déteste et votre vie sera gouvernée par cette crainte, le désir primordial de plaire au Seigneur Jésus. Il y aura en vous le désir irrésistible de plaire en toutes choses à celui qui a donné sa vie pour vous sauver. Laissez la réalité de la sainteté, la gloire, la pureté intense et brûlante de Dieu dominer votre pensée et voyez si cela ne transforme pas votre obéissance. Les anges au ciel sont obligés de se voiler le visage en la présence de la sainteté de Dieu. Et pour vous ? La réalité de sa sainteté, ça fait quelle différence dans votre vie ? Nous chantons : « **Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel,** » Psaume 97:5 Et vous, vous faites quoi devant lui ? Vous le craignez ? Vous tremblez ?

### 3. **Dans quelles circonstances ?** « non seulement comme si j'étais présent mais bien plus encore maintenant que je suis absent. »

Comment savoir qui sont les élèves les plus sages dans une classe ? Ceux qui sont sages quand le prof est là ? Non. Ceux qui sont sages même quand le prof n'est pas là. Vous avez sans doute des souvenirs de ce qui se passe quand un prof quitte la salle pour une raison quelconque. Le comportement de certains change complètement. Au verset 12 Paul félicite les Philippiens pour leur obéissance. « Vous avez toujours obéi. » Mais Paul ne veut pas que leur obéissance soit simplement pour plaire à lui. « Continuez à obéir même si je ne peux pas être avec vous. » Et un commentateur a dit sur ce point que Paul veut être sûr que leur foi, leur obéissance, le salut qu'ils professent, soient vraiment authentiques ? Est-ce que c'est sincère ? Il ne veut pas que leur obéissance soit simplement une façade pour plaire à leur pasteur mais qu'elle soit véritablement authentique, pour plaire à leur Seigneur Jésus-Christ. « N'obéissez pas simplement parce que je suis là mais parce que vous aimez le Seigneur Jésus. »

Et le défi pour nous est ceci : Notre obéissance, est-ce pour plaire aux autres ou pour plaire à Dieu ? Si c'est pour plaire aux autres, allons-nous toujours obéir quand ils ne sont plus là ? Votre obéissance, est-elle pour les autres ou pour Dieu ? Ce que nous voyons de vous, est-ce le vrai vous ou est-ce une façade ? Est-ce que vous obéissez quand les yeux du Pasteur vous regardent mais quand vous êtes chez vous, quand vous êtes avec des amis, est-ce que ça change ? J'ai parlé la semaine dernière avec Yann qui parlait de sa conversion. Il était impliqué dans l'église, tout le monde le voyait comme un Chrétien mais avec ses amis, loin des yeux de l'église, dans ses propres mots, il était un monstre. Il trompait beaucoup de monde en présentant une fausse façade. Son obéissance était pour les membres de l'église et non pas pour Dieu. Il ne s'intéressait pas à obéir à Dieu. Et vous ce matin. C'est le vrai vous que nous voyons ? Votre obéissance, est-ce vraiment pour plaire à Dieu parce que vous l'aimez ?

### 4. **Que fait Dieu ?** : C'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

Le Salut est le don de Dieu. Dans sa grâce souveraine, Dieu choisit de sauver un peuple. Il a choisi son peuple en Christ avant la fondation du monde. Il est en train d'accomplir son plan de rédemption pour le sauver. Mais le but du salut n'est pas simplement que son peuple soit sauvé du châtement de son péché. Le Dessein éternel de Dieu est de sauver un peuple pour le sanctifier, pour le restaurer dans sa relation avec lui.

Si vous imaginez un vieux château vétuste, en ruine. Et quelqu'un décide d'acheter le château. Le but du nouveau propriétaire n'est pas simplement d'acheter le château mais de le rénover, de le restaurer. Dès que l'acte de vente est signé, les travaux commencent. Pendant des années les travaux avancent. On ne voit que l'échafaudage, de temps en temps on arrive à voir une partie bien restaurée mais ce n'est qu'à la fin que l'échafaudage est démonté et on voit le fruit des travaux. On voit l'achèvement du dessein du nouveau propriétaire. Et c'est un peu comme le travail que Dieu est en train de réaliser en son peuple. C'est Dieu qui rachète le pécheur de la saleté et les ruines de son péché. Le pécheur racheté appartient désormais à Dieu, à Jésus qui l'a racheté par son sang. Et à partir du moment de conversion, Dieu commence ses travaux. Paul en a déjà parlé au chapitre 1.6 : « **Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus -Christ.** » Et Dieu demande à ceux qu'il sauve de travailler à leur salut. C'est ce que nous venons de voir. Et Paul a souligné l'importance du travail du Chrétien mais ici il parle de ce que Dieu fait en même temps. « **Il opère en vous le vouloir et le faire** ». Le verset 13 commence par le mot « Car » qui veut dire qu'il y a un lien entre 12 et 13. Vous devez travailler à votre salut car Dieu travaille à votre salut. Vous pouvez le faire car Dieu est en train de le faire.

Paul parle du vouloir et du faire. Ça veut dire que par son Esprit, Dieu nous donne le désir d'obéir et la capacité et la puissance d'obéir. Dieu, comme dit le Psalmiste « incline le cœur vers ses préceptes ». Dieu travaille dans le cœur du Chrétien pour qu'il soit insatisfait de son état de santé spirituelle. Dieu travaille en lui pour l'aider à voir son péché comme Dieu le voit. Il donne une soif et une faim pour Dieu, pour la sainteté, pour une connaissance plus profonde de lui. Il nous donne le désir de ressembler de plus en plus à Jésus-Christ. Et quand Dieu nous donne ce vouloir, cela produit en le Chrétien un faire. Le mot utilisé par Paul désigne le fait de recevoir « de l'énergie et d'accomplir une tâche particulière. » L'auteur de l'épître aux Hébreux l'explique bien : « **Que le Dieu de paix . . . vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ** » Héb 13:20-21

Alors comment Dieu travaille-t-il en nous ? Il travaille en nous par son Esprit. Il nous convainc de notre péché. Il nous convainc de notre manque de justice et du jugement qui nous attend. Il nous révèle la gloire et la beauté de Jésus-Christ. Il travaille la terre de notre cœur pour recevoir la semence de la Parole, de l'évangile. Et l'Esprit se sert de différents outils. Quels sont ses outils ? Il se sert principalement de sa Parole. Elle est notre nourriture qui nous aide à grandir. C'est le scalpel dont l'Esprit se sert pour ôter la maladie du péché. Dieu se sert de la lecture et l'étude personnelle de la Parole, de la prédication. Il se sert des providences, agréables et désagréables pour nous façonner. Il se sert de nos joies et de nos souffrances pour opérer son dessein éternel en nous.

Paul dit que c'est « selon son bon plaisir ». Mes amis, Dieu prend plaisir à vous voir avancer en sainteté. Cette expression de Paul exprime une grande joie et une grande satisfaction de la part de Dieu. Dieu éprouve plaisir dans votre sanctification. Il est glorifié par votre sanctification et Dieu agira toujours pour sa gloire et pour le bien de ses enfants.

Quel encouragement pour le chrétien de savoir que Dieu a un projet de rendre ses enfants parfaits en sainteté et en leur ressemblance à Jésus-Christ. On entend souvent : J'aimerais savoir la volonté de Dieu pour ma vie. La voilà ! La sainteté. Ressembler à Jésus-Christ. Et le dessein de Dieu pour ses enfants ne sera pas contrarié. Dieu achèvera son projet pour chacun de ses enfants. Si vous êtes chrétien, c'est Dieu qui vous a sauvé. Vous ne l'avez pas mérité. Vous n'avez rien contribué à votre salut. Dieu a tout fait. Mais maintenant que vous êtes sauvés, Dieu exige un travail de sanctification et d'obéissance de votre part. Il dit, mettez en pratique les réalités de votre salut. Ce n'est pas un cas de « laissez aller et laissez faire Dieu ». Mais Dieu promet de travailler en vous, de vous donner le désir et la puissance de faire ce qu'il exige de vous. Et un jour, au ciel, il n'y aura plus d'échafaudage, et vous serez glorifié avec Jésus-Christ.

Et si vous n'êtes pas encore Chrétien, qu'est-ce que ce verset vous dit ? Paul parle des choses que vous ne connaissez pas. Pas de salut, pas de Dieu à l'œuvre en vous et pas d'espérance de gloire avec Jésus-Christ. Mais aujourd'hui c'est un jour de grâce et Dieu vous parle pour vous dire : venez à Jésus pour être sauvé de votre péché. Aujourd'hui même, si vous fléchissez le genou devant le Seigneur Jésus, si vous confessez que Jésus est Dieu, il promet de vous sauver. Il promet de vous transformer, de vous sanctifier. Il vous appelle à une vie d'obéissance, une vie de repentance mais une vie où Dieu va restaurer en vous une relation brisée, une image dégradée et déformée, un édifice en ruines. Mais vous devez venir à lui, reconnaître votre péché, votre besoin de cette œuvre de restauration, et Dieu fera pour vous ce qu'il est en train de faire pour nous qui sommes en Jésus-Christ.

Pasteur Andrew Lytle  
28/05/17